

DOSSIER DE PRESSE CINÉMAGHREB

6ème Festival du Cinéma Maghrébin

Contestations sociales et culturelles et cinéma engagé

Organisé par le collectif composé de :

l'AAPRI et l'ADeLCA

du 30 janvier au 15 février 2012



<http://www.cinemaghreb.org/>

1 TABLE DES MATIERES

2	<i>Les objectifs du festival</i>	3
2.1	Introduction	3
2.2	Des clés pour lire l'actualité (printemps arabe)	4
2.3	Le Maghreb à Brest	5
2.4	Un festival multipartenaire	5
2.5	Les collaborations	7
2.5.1	Avec les salles de cinéma	7
2.5.2	Avec les centres sociaux de Kéréder, Kérourien, Bellevue et de l'Escale	7
2.5.3	Avec l'Université de Bretagne Occidentale	7
2.5.4	Avec les Géopolitiques de Brest	7
2.5.5	Avec l'Association France Palestine solidarité (AFPS)	7
2.5.6	Avec le Tom Caffé	8
2.5.7	Avec Peuple et Culture	8
2.5.8	Avec l'association AMELA	8
2.5.9	Avec le Patronage Laïc de Lambézellec	8
2.6	Demande(s) de subventions	8
3	<i>Présentation du Projet de l'édition 2012</i>	8
3.1	Superviseur du projet	9
3.2	Calendrier	9
3.2.1	Festival- projections aux Cinémas	10
3.2.2	Festival- projections En dehors des cinémas	11
3.2.3	Sélection de court-métrages	12
3.3	Sélection de films dans les Cinémas (détails)	14
3.3.1	Algérie	14
3.3.2	Maroc	15
3.3.3	Tunisie	16
3.3.4	Egypte	16
3.3.5	Liban	18
3.3.6	Palestine	19
4	<i>Présentation du collectif</i>	21
4.1	ADeLCA	21
4.1.1	En quelques évènements	21
4.1.2	En quelques axes	21
4.1.3	Nos objectifs	22
4.1.4	Nos axes de travail	22
4.2	AAPRI	22

Dans les pages suivantes, sont présentés, tout d'abord, les objectifs de la 6ème édition du festival Cinémaghreb, suivra ensuite la description du projet de l'édition 2012 suivi par une présentation succincte du collectif d'associations brestoises partenaires de cette sixième édition. Enfin, un bref bilan de l'édition 2011 sera décrit.

2 LES OBJECTIFS DU FESTIVAL

Quelques vers en exergue de la sixième édition du festival Cinémaghreb

*Lorsqu'un jour le peuple veut vivre
Force est pour le Destin, de répondre,
Force est pour les ténèbres, de se dissiper,
Force est pour les chaînes, de se briser.*

Strophe du poème d'**Abou El Kacem CHEBBI**

qui est devenu l'hymne national de la Tunisie indépendante.

2.1 INTRODUCTION

Depuis sa naissance en 2007, le Festival Cinémaghreb a été conçu comme une occasion de faire découvrir ou mieux connaître la société et la culture des pays du Maghreb à travers la création cinématographique, trop rarement présente sur les écrans en Bretagne ou ailleurs en France.

Le cinéma est en effet un art qui peut bénéficier d'une large audience et toucher les publics les plus divers, du simple spectateur au cinéphile le plus exigeant. Il offre également une grande variété de formats et de genres, du court au long métrage, de la comédie au drame, de la fiction au documentaire.

Pour les réalisateurs, le cinéma est l'univers esthétique qu'ils ont choisi pour exprimer leur vision du monde, et, plus concrètement, porter sur la société où ils vivent un regard attentif, clairvoyant et souvent critique.

Or il apparaît que les films réalisés par des cinéastes maghrébins ou bien encore produits au Maghreb sont peu diffusés sur les écrans français ou même européens. Pourtant, les talents existent là aussi, notamment en Algérie, au Maroc ou en Tunisie, pays où le cinéma connaît un vrai renouveau depuis quelques années.

Les objectifs du Festival Cinémaghreb s'en trouvent encore davantage justifiés : il faut proposer un rendez-vous annuel aux spectateurs de Brest et de sa région – qu'ils soient ou non d'origine maghrébine – pour qu'ils puissent découvrir ou retrouver la production de ces pays et ainsi l'apprécier.

Par sa programmation dans divers lieux, le Festival Cinémaghreb veille à s'adresser à des publics variés de Brest et de sa région pour élargir la diffusion de ces films : habitants des quartiers, lors de soirées organisées autour de courts métrages, quelquefois avec des spectacles de danse ou des musiques en provenance des mêmes pays, dans des centres Sociaux à Brest ou encore à Morlaix ; lycéens, avec des courts ou des longs métrages dans leurs établissements scolaires ; étudiants, lors de la soirée de clôture, où la projection d'un film est suivie d'une conférence destinée à ouvrir des pistes de réflexion au terme du festival...

Mais le Festival s'adresse en même temps à un large public avec les films projetés dans plusieurs salles de cinéma de la région : les Studios à Brest, depuis le début de ce Festival ; L'Image à Plougastel-Daoulas, depuis l'an dernier ; et cette année, La Salamandre à Morlaix et Le Bretagne à Saint-Renan.

2.2 DES CLES POUR LIRE L'ACTUALITE (PRINTEMPS ARABE)

Le cinéma qui prend ses racines dans l'histoire et la conscience collective est le reflet d'une société ou d'un peuple. Le cinéma a donc ce pouvoir de nous éclairer sur notre passé en nous donnant la possibilité de mieux comprendre notre présent.

Le cinéma, en tant qu'art a aussi la capacité de s'approprier des causes, des combats, sans que cela ne soit pour autant sa vocation première. Mais qu'en est-il en « ce printemps arabe » ? Quel rôle a joué le cinéma ? Nous permet-il de comprendre ce qui se passe ? Pourquoi ces révolutions « soudaines » ? Et quelle répercussion sur notre présent européen ?

On dit que le cinéma parle de tout, arrive à tout, que c'est un moyen de dire des choses graves avec légèreté, d'envoyer des messages avec des images. Aujourd'hui, alors que les arabes font leur cinéma aux dictateurs du siècle passé, les médias se focalisent soudainement sur « le monde arabe » (terme sans doute impropre tant il y a des différences entre les contextes nationaux) avec des experts du Maghreb et de l'Orient qui lisent parfois les événements avec des « clichés » dignes d'un cinéma folklorique.

Pourtant le cinéma dans le monde arabe, ou plutôt dans les mondes arabes, offre depuis des décennies des portraits très nuancés de la réalité. Nombre de films censurés, interdits de diffusion, ou tout simplement ignorés par les hégémoniques appareils de distribution d'Etats en sont la preuve. Mais à ne regarder – avec un œil lucide - que les films « autorisés », on retrouve une finesse et des images qui sont passées au delà de la censure en témoignant de la complexité et de la diversité de « monde arabe » avec des ponts sur notre réalité d'aujourd'hui.

Si l'on croit qu'un film n'est pas seulement une histoire, un divertissement, mais aussi une culture, un mode de vie, un message, le cinéma regorge de témoignages qui peuvent être une véritable clé de lecture de l'actualité « printanière » que nous observons.

Le cinéma dans le monde arabe est déjà ancien, à la décolonisation, il a été d'emblée militant. Dans une lecture socio-historique, on retrouve dès les années 1960 un cinéma qui visera à façonner la conscience collective d'une nouvelle identité nationale au Maghreb en dessinant les voies d'une émancipation par les grandes politiques de l'époque. Les thèmes de l'urbanisation, de l'exode rural, la politique socialisante, la modernisation des campagnes et des provinces dominent ce cinéma. Mais également, avec une tendance plus récente, une tentative de montrer la réalité d'une guerre, d'une histoire d'amour et de haine passionnée entre les deux rives de la méditerranée. A travers des histoires individuelles, des parcours particuliers, c'est notre histoire commune qui se déroule dans les films.

En même temps le cinéma est un puissant vecteur de divertissement, drôle, festif et poétique comme le raconte l'art folklorique égyptien et les productions libanaises et algériennes (entre autres).

L'ensemble des films se montrent aussi lucides puisqu'ils dévoileront des réalités sociopolitiques trop souvent ignorées: les défaillances de l'urbanité, la désespérance d'un monde rural, les premières immigrations vers l'Europe. Il décrit aussi, avec minutie, l'univers clos d'une sexualité brimée, une vie affective qui trouve mal sa place dans une société déchirée entre tradition et modernité. Des univers peu connus sont explorés comme la dure réalité des provinces marocaines, l'univers carcéral syrien ou encore le malaise identitaire libanais. A travers des productions plus récentes, de plus en plus en coproduction avec des studios en Europe le cinéma arabe se rapproche de plus en plus du public européen.

On retrouve à travers le cinéma arabe que nous proposons un large éventail de production, avec comme objectif de retrouver les trois fonctions primordiales : *le divertissement*, toujours noble objectif, mais également *l'interrogation*

de la société sur ses contradictions, ici ou ailleurs, et enfin *la réflexion* puisque les films sont un miroir de notre existence.

Pour son 6^{ème} anniversaire, le collectif Cinémaghreb propose de témoigner de cette histoire en marche dans la monde arabe, qui a marqué (et continue à le faire) l'année 2011.

Durant cette édition sur le thème de la : « **contestation sociale et culturelle et cinéma engagé** », nous nous proposons à travers une série de films et de court-métrages sélectionnés de façon large (7 pays) de réunir les citoyens brestois autour d'un moment de détente, mais aussi d'interrogation et de réflexion sur notre actualité. Dans l'environnement multiculturel ou nous avons la chance de nous exprimer, nous sommes convaincus que la réflexion sur des événements qui nous entourent nous fournira davantage de clés pour la compréhension de notre présent commun.

2.3 LE MAGHREB A BREST

Brest aime le cinéma. "Un homme est mort" de René Vautier, Cinémathèque de Bretagne, Festival du film court, Cinémaghreb, autant de piliers du paysage culturel brestois, qui participent à inscrire la ville dans un contexte d'ouverture et de dynamisme culturel.

Il y a peu de festival de cinéma maghrébin en France (Montpellier, Paris...). Brest a le sien, dont la notoriété augmente au fil des ans, et qui colle parfaitement à son image de ville ouverte et cinéphile. Nous voulons continuer à entretenir ce rayonnement!

Le Maghreb fait partie de la culture brestoise. C'est cela, aussi, la richesse de Brest, ses multiples facettes, ses identités culturelles qui se chevauchent, se côtoient et se mélangent pour créer une identité commune plus riche.

En un mot, Brest n'a pas une identité unique et homogène, elle est multiculturelle. Le Maghreb représente une part de cette culture brestoise. C'est en tout cas ce que le festival Cinémaghreb démontre chaque année depuis sa création.

A chaque édition, des soirées dans les centres sociaux des quartiers de Pontanézen, Kéréderne, Bellevue ou Kérourien sont autant d'occasions données à un vrai dialogue entre les cultures de s'illustrer. Fêtes égyptienne, turque, malienne... toujours ponctuées par des soirées où les habitants des quartiers participent aux festivités : séances de cinéma partagées en famille, débats ouverts où chacun peut s'exprimer, courses endiablées des enfants après le film, échanges sympathiques et intéressants avec dans une main un verre de thé à la menthe, et dans l'autre de mielleuses pâtisseries préparées par des habitantes du quartier.

Avant que les lumières ne s'éteignent pour la nuit, certains participent au rangement, peu pressés de quitter cette ambiance festive, amicale et chaleureuse. Peut-être passe-t-elle aussi par là la cohésion sociale...

2.4 UN FESTIVAL MULTIPARTENAIRE

Les festivals de Cinéma sont traditionnellement l'affaire des cinéphiles, des salles de cinéma, généralement d'art et d'essai. Cinémaghreb complète cette définition du festival en se disséminant davantage dans la ville pour aller à la rencontre de différents types de spectateurs. Le cinéma, c'est l'affaire de tous, la culture de tous. Toute personne peut se retrouver dans un film, y avoir sa propre lecture, en fonction de son histoire et toutes ces lectures sont justes. Le film, une fois en salle, n'appartient plus à son réalisateur, il vit, indépendamment.

Dans plusieurs quartiers populaires brestois, le cinéma maghrébin est méconnu, tantôt pour des raisons économiques (les séances de cinémas coûtent chères), et tantôt juste parce que les films ne sont pas disponibles ou simplement effacés par des productions dites « grosses ».

C'est pour toutes ces raisons que Cinémaghreb s'est rapproché, depuis maintenant plusieurs années, des centres sociaux, de l'université, des lycées et d'autres lieux pour inviter les gens à voir un autre cinéma et à voir le cinéma autrement.

Concernant les diffusions dans les quartiers de Brest, Cinémaghreb ne se contente pas d'utiliser les salles gracieusement prêtés par les centres sociaux et les maisons pour tous. Les équipes, très motivés, des centres sociaux ne se cantonnent pas à l'organisation de la diffusion. En effet, toute une programmation d'une demi-journée voire d'une journée complète est réalisée avec ces partenaires. Et les habitants du quartier sont mobilisés pour créer l'événement. Ainsi, pour le centre l'Escale de Pontanézen, des cours de cuisine ont été organisés en marge du festival en plus des soirées thématiques. A Kérourien, des séances de lecture de contes ont été proposées aux enfants pendant la journée et des diffusions de courts métrages le soir. A Bellevue, des débats sont organisés avec des invités de marque tel que René Vautier l'année dernière. Enfin, à Kérédern, les habitants sont mobilisés pour rendre la soirée cinéma (et musicale) chaleureuse avec du thé à la menthe des douceurs maghrébines, et des séances de henné.

Ces événements prennent de plus en plus d'ampleur dans les quartiers grâce à la motivation des centres sociaux et des maisons pour tous qui s'approprient de plus en plus le festival. Et les habitants sont de plus en plus nombreux au rendez vous, en famille.

Cinémaghreb va aussi à la rencontre des étudiants grâce au partenariat, pérennisé cette année à travers une convention, avec l'Université de Bretagne Occidentale. En effet, depuis maintenant 3 ans, la soirée de clôture est organisée à l'UBO, avec diffusion de film, débat et pot de clôture du festival. Ces soirées ont de plus en plus de succès et les spectateurs de plus en plus de mal à quitter à la salle avant l'heure de fermeture. Succès traduit non seulement par le nombre de personnes présentes, mais aussi par la participation de ces personnes au débat auquel est convié un spécialiste de la thématique abordée ou le réalisateur du film visionné.

Les lycées, collèges et écoles sont aussi une cible importante pour le festival et pour cette raison, nous essayons, chaque année, d'organiser des séances pour les scolaires.

Un partenariat pérenne, depuis la première édition, s'est noué avec Les Studios, partenariat indispensable et enrichissant. En effet, il nous est important de diffuser dans un lieu central qui, en dehors du festival, maintient une programmation de qualité. Peu à peu, le partenariat avec les salles de cinéma s'est élargi. En effet, le cinéma l'Image de Plougastel-Daoulas a rejoint l'aventure l'année dernière, et pour l'édition 2012, la Salamandre à Morlaix ainsi que Le Bretagne à Saint-Renan participeront à la fête. Ces partenariats sont d'autant plus enrichissants qu'ils nous permettent d'inviter des réalisateurs de renom tel que Merzak Allouache, Zakia Tahiri, Nadia El Fani, ...

Le festival a aussi diffusé dans des lieux inédits tels que le « Tom Caffé », conformément à notre volonté d'aller chercher le spectateur et de ne pas attendre qu'il vienne à nous !

Cette année, pour la première fois, nous programmons une soirée commune, en amont du festival, avec les Géopolitiques de Brest, un colloque organisé par quatre établissements brestois d'enseignement supérieur (l'UBO, Telecom-Bretagne, l'ENSTA Bretagne et l'Ecole navale). L'édition 2012 des Géopolitiques de Brest ayant pour thème "Un printemps arabe?", il nous paraissait évident de nous joindre à ces nouveaux partenaires le temps d'une soirée cinéma-débat.

Toujours dans cette volonté d'ouverture, le festival ne se limite pas à la diffusion de longs métrages, tous les supports sont utilisés : courts et moyens métrages, documentaires, et dessins animés pour le public le plus jeune. Au delà du

cinéma, ponctuellement, Cinémaghreb vibre aux rythmes de la musique des pays invités lors d'une soirée thématique organisée dans les centres sociaux. La gastronomie du pays invité est alors mise à l'honneur, pour le plus grand plaisir de tous les participants.

2.5 LES COLLABORATIONS

Dans le cadre de cette 6^{ème} édition plus de 15 partenariats et collaborations sont tissées.

2.5.1 AVEC LES SALLES DE CINEMA

Pour la sixième édition, les Studios, poursuivant leur collaboration, accueilleront dans leurs salles la majorité de la programmation du festival Cinémaghreb.

Trois cinémas se sont joints au festival : l'Image de Plougastel-Daoulas l'année dernière, et la Salamandre à Morlaix ainsi que Le Bretagne à Saint-Renan pour l'édition 2012.

2.5.2 AVEC LES CENTRES SOCIAUX DE KEREDERN, KEROURIEN, BELLEVUE ET DE L'ESCALE

Souhaitant que le Festival Cinémaghreb vienne à nouveau, pour cette édition, à la rencontre des quartiers, nous avons sollicité les centres sociaux de Kéréderm, de Bellevue, de Kérourien et celui de Pontanézen, l'Escale, pour un nouveau partenariat.

Cette année, ce partenariat s'inscrit dans la volonté des quatre centres, de participer et de s'approprier le festival d'une manière active impliquant les associations et les habitants des différents quartiers, non plus pour une soirée mais pour une journée complète.

Cette action permettra d'inscrire le partenariat entre ces centres sociaux et le Festival Cinémaghreb, dans une dynamique de valorisation de l'image du quartier, du développement des échanges interculturels et enfin, dans la volonté de favoriser le dialogue des cultures, grâce à un art universel, le Cinéma.

2.5.3 AVEC L'UNIVERSITE DE BRETAGNE OCCIDENTALE

La soirée de clôture sera organisée en partenariat avec le Service Culturel de l'Université de Bretagne Occidentale. Ce type de collaboration est mené pour la quatrième fois dans cette sixième édition et cette collaboration en direction du monde étudiant et universitaire a été pérennisée à travers la signature d'une convention avec l'UBO.

2.5.4 AVEC LES GEOPOLITIQUES DE BREST

Dans le cadre de l'édition 2012 des Géopolitiques de Brest, colloque organisé par quatre établissements brestois d'enseignement supérieur (l'UBO, Telecom-Bretagne, l'ENSTA Bretagne et l'Ecole navale), un partenariat sera tissé avec Cinémaghreb dans le cadre d'une projection/débat sur le thème du « Printemps arabe ».

2.5.5 AVEC L'ASSOCIATION FRANCE PALESTINE SOLIDARITE (AFPS)

La contestation sociale à travers le cinéma existe depuis longtemps en Palestine. C'est pour cette raison que nous avons fondé un partenariat avec l'AFPS pour cette 6^{ème} édition. Une soirée thématique sera organisée avec l'AFPS pour montrer un visage de la lutte palestinienne incluant l'organisation d'un débat avec un spécialiste après une diffusion d'un film.

2.5.6 AVEC LE TOM CAFFE

La collaboration avec le Tom Caffé va être ré initiée cette année à travers la projection d'un film.

2.5.7 AVEC PEUPLE ET CULTURE

La collaboration avec PEC a été amorcée depuis plusieurs années maintenant, les bannières élaborées dans le cadre des activités de l'association sont exposées et valorisée dans les différents lieux de projection.

2.5.8 AVEC L'ASSOCIATION AMELA

La collaboration avec l'Association Morlaisienne pour l'Enseignement de la Langue Arabe se poursuit cette année à travers l'organisation d'une projection suivie d'un débat et de festivité dans un centre social à Morlaix.

2.5.9 AVEC LE PATRONAGE LAÏC DE LAMBEZELLEC

Le PL de Lambézellec se joint au collectif pour organiser plusieurs événements ayant pour thème la contestation sociale et la notion de liberté. En effet, cela s'inscrit dans la lignée de la thématique défendue par le centre depuis plusieurs années.

2.6 DEMANDE(S) DE SUBVENTIONS

Cinémaghreb prend de l'ampleur, fidélise davantage de personnes et de plus en plus de partenaires. A ce titre, pour maintenir la qualité de la programmation, le budget du festival a été revu à la hausse.

Jusqu'à présent, le festival s'est appuyé sur les subventions de la ville et du conseil général. En effet, malgré les restrictions budgétaires, ces organismes sont restés fidèles quant à la subvention du festival. Les coûts d'organisation étant bien plus importants que les financements accordés, le collectif s'est limité à un minimum de dépenses et d'invitations et d'événements en général.

Cette année, nous souhaitons faire davantage pour la population brestoïse de tout bord, et plus généralement finistérienne. Le sujet abordé par l'édition 2012 du festival est au cœur de l'actualité et devrait susciter un intérêt particulier. Nous pensons qu'il est indispensable de répondre à cet intérêt du public pour le printemps arabe. Les attentes sont grandes et le sujet est grave. C'est pourquoi, nos demandes ont été revues à la hausse, pour pouvoir diffuser plusieurs films montrant la disparité des luttes (le monde arabe n'étant pas monolithique) et leurs ressemblances. Une quinzaine de films seront projetés. Afin de contrer les idées reçues et d'échanger sur le cinéma et sur l'actualité, nous comptons, dans la mesure du possible, accompagner certains de ces films de débats et d'y permettre l'éclairage de spécialistes. L'invitation de réalisateurs ou de spécialistes est couteuse et nous espérons que nos soutiens le comprendront et nous accompagneront dans cette voie.

3 PRESENTATION DU PROJET DE L'EDITION 2012

Comme dans ses éditions précédentes, le sixième Festival Cinémaghreb doit permettre aux habitants de Brest et des environs de découvrir, à travers de récentes œuvres du 7e art, quelques-uns des aspects de la création contemporaine du Maghreb, qu'elle puise son inspiration dans la réalité ou dans l'imaginaire de ces pays. Les films programmés – longs, courts métrages et documentaires – sont réalisés par des artistes originaires d'Algérie, du Maroc et de Tunisie et, cette année, de plusieurs autres pays arabes.

3.1 SUPERVISEUR DU PROJET

Pour des raisons de simplification administrative, il a été décidé qu'un seul interlocuteur représenterait le collectif d'un point de vue financier.

Le superviseur du collectif de la 6^{ème} édition de Cinémaghreb composé de l'AAPRI et ADeLCA est donc l'**ADeLCA**.

3.2 CALENDRIER

jour	date	lieu	PROGRAMME	Partenariat	Validation	
1	mercredi	25/01/12	Studios	Soirée Géopolitiques : « Plus jamais Peur » avec Mme Noura Borsali	Géopolitiques	oui
2	jeudi	26/01/12				
3	Vendredi	27/01/12	Morlaix	Projection 20h « la visite de la fanfare » + pot	AMELA	oui
4	samedi	28/01/12				
5	dimanche	29/01/12				
6	lundi	30/01/12	Studios	Soirée AVP : « Sur la planche » en présence de Leïla Kilani	collectif	oui
7	mardi	31/01/12	Bellevue	Soirée ouverture 20h30 projection courts métrages « Halça + Clichés » + pot	collectif	oui
8	mercredi	01/02/12	PLL	Projection 19H « Intervention divine » pot + échange	Kérédern + còlectif	oui
9	jeudi	02/02/12	Bretagne St Renan	Projection 20h30 « sur la Planche » de Leïla Kilani	collectif	oui
10	vendredi	03/02/12	Image Plougastel	Projection 20 h 30 « sur la Planche » de Leïla Kilani	collectif	oui
11	samedi	04/02/12	Escale	Soirée thématique : film?? + pièce théâtre + concert	collectif	En cours
12	dimanche	05/02/12	Bellevue Studios	Projection 15h « Les citronniers » + pot + intervenant Projection 16h « Ici on noie les algériens » + intervenant	Kaveneden collectif	oui oui
13	lundi	06/02/12				
14	mardi	07/02/12	Bretagne St Renan	Soirée 20h30 courts métrages : - El Berrani de Aboubaker Hamzi - Block House de Tarek Hadj Mokneche - J'ai habité l'absence deux fois de Drifa Mezener avec Claude Arnal	collectif	En cours
15	mercredi	08/02/12				
16	jeudi	09/02/12				
17	vendredi	10/02/12				
18	samedi	11/02/12				
19	dimanche	12/02/12	Studios	Projection « Laïcité Inchallah » en présence de Nadia El Fani	collectif	oui
20	lundi	13/02/12	Escale Image Plougastel	Projection 14h « les silences du Palais » + pot Projection 20h30 « Laïcité Inchallah » en présence de Nadia El Fani	collectif collectif	En cours oui
21	mardi	14/02/12	Tom Caffé	Soirée courts métrages	collectif	En cours
22	mercredi	15/02/12	Escale FAC Ségalen	Projection 14 h « «film » pour les jeunes Soirée de clôture : 20 h 30 « Avant de franchir la ligne d'horizon » de Habiba Djahnine avec Mr Tewfik Allal	collectif Collectif +UBO	En cours oui

Les réalisatrices Nadia El Fani et Leïla Kilani seront invitées dans les cinémas.

Des invités sont aussi prévus pour les soirées : Géopolitiques, courts métrages et à l'UBO.

D'autre part, l'AFPS accompagnera tous les films palestiniens.

3.2.1 FESTIVAL- PROJECTIONS AUX CINEMAS

La programmation de cette sixième édition se fera à raison de 2-3 films par pays du Maghreb, en plus de films de différents pays arabes.

Les projections auront lieu du mercredi 1 février au mardi 14 février 2012 principalement au cinéma « Les Studios », mais aussi au Bretagne, L'image et la Salamandre.

Algérie :

- | | | |
|------------------------------------|------|-----------------|
| ➤ <i>Ici on noie les algériens</i> | 2011 | Yasmina ADi |
| ➤ <i>El Gusto</i> | 2012 | Safinez Bousbia |

Maroc :

- | | | |
|-------------------------------|------|-----------------|
| ➤ <i>Sur la planche</i> | 2012 | Leïla Kilani |
| ➤ <i>La source des femmes</i> | 2011 | Radu Mihaileanu |

Tunisie :

- | | | |
|------------------------------|------|---------------|
| ➤ <i>Laïcité Incha'Allah</i> | 2011 | Nadia El Fani |
|------------------------------|------|---------------|

Egypte

- | | | |
|---|------|---------------------------|
| ➤ <i>Femmes du Caire</i> | 2009 | Yousri Nasrallah |
| ➤ <i>Dix-huit jours</i> | 2011 | collectif de réalisateurs |
| ➤ <i>Tahrir, place de la libération</i> | 2011 | Stefano Savona |

Liban

- | | | |
|-----------------------------------|------|---------------|
| ➤ <i>Et maintenant on va où ?</i> | 2011 | Nadine Labaki |
| ➤ <i>Chaque jour est une fête</i> | 2009 | Dima El Horr |

Palestine

- | | | |
|-------------------|------|------------------|
| ➤ <i>Miral</i> | 2010 | Julian Schnabel |
| ➤ <i>Aïscheen</i> | 2009 | Nicolas Wadimoff |

3.2.2 FESTIVAL- PROJECTIONS EN DEHORS DES CINEMAS

PLUS JAMAIS PEUR de Mourad Ben Cheikh

Tunisie, 2011, documentaire, 74 mn

Le 17 décembre 2010, un jeune vendeur ambulant de fruits et légumes s'immole à Sidi Bouzid, après s'être fait confisquer sa marchandise par les autorités. S'en suit un mouvement de contestation générale contre le régime du Président Ben Ali. La Révolution tunisienne débute.



LA VISITE DE LA FANFARE de Eran KOLIRIN

Egypte, 2007, fiction, 85 mn

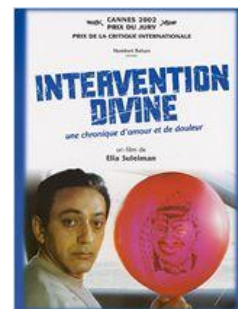
Un jour, il n'y a pas si longtemps, une petite fanfare de la police égyptienne vint en Israël. Elle était venue pour jouer lors de la cérémonie d'inauguration d'un centre culturel arabe. Seulement à cause de la bureaucratie, d'un manque de chance ou de tout autre concours de circonstance, personne ne vint les accueillir à l'aéroport. Ils tentèrent alors de se débrouiller seuls, pour finalement se retrouver au fin fond du désert israélien dans une petite ville oubliée du monde. Un groupe de musiciens perdu au beau milieu d'une ville perdue. Peu de gens s'en souviennent, cette histoire semblait sans importance... Une ode humoristique à la coexistence pacifique.



INTERVENTION DIVINE de Elia SULEIMAN

Palestine, 2002, fiction, 92 min

S. (pour Elia Suleiman), Palestinien de Jérusalem, aime une femme de Ramallah. La liberté de mouvement est extrêmement limitée et les deux amants doivent trouver de nombreuses astuces pour pouvoir se rencontrer. Avec un visage impassible, ils contemplent les allers et venues d'un Check Point.



LES CITRONNIERS de Eran RIKLIS

Palestine, 2008, fiction, 106 min.

Salma vit dans un petit village palestinien de Cisjordanie situé sur la Ligne verte qui sépare Israël des Territoires occupés. Sa plantation de citronniers est considérée comme une menace pour la sécurité de son nouveau voisin, le ministre israélien de la Défense. Il ordonne à Salma de raser les arbres sous prétexte que des terroristes pourraient s'y cacher. Salma est bien décidée à sauver coûte que coûte ses magnifiques citronniers. Quitte à aller devant la Cour Suprême afin d'y affronter

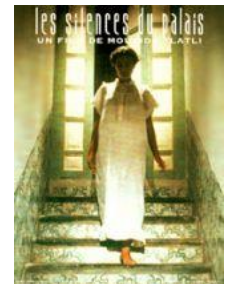


les redoutables avocats de l'armée soutenus par le gouvernement. Mais une veuve palestinienne n'est pas libre de ses actes surtout lorsqu'une simple affaire de voisinage devient un enjeu stratégique majeur. Salma va trouver une alliée inattendue en la personne de Mira l'épouse du ministre. Entre les deux femmes s'établit une complicité qui va bien au-delà du conflit israélo-palestinien.

LES SILENCES DE PALAIS de Moufida TLATLI

Tunisie, 1994, fiction, 127 mn

Une jeune femme tunisienne, Alia, n'a pas trouvé d'autre emploi pour sa magnifique voix que de chanter dans les mariages et les grandes fêtes de famille. Son compagnon Lotfi, dont elle est enceinte, ne veut pas s'engager et lui demande d'avorter. Elle revoit alors les images cruelles du passé, de sa mère, des servantes, des années de soumission et de souffrance.



CASANEGRA de Nour Eddine Lakhmari

Maroc, 2009, fiction, 125 min

Ils s'appellent Karim et Adil. Deux jeunes voyous qui errent désœuvrés dans les bas-fonds crasseux du Casablanca nocturne, à la recherche d'une magouille pour aider leur famille, sauver les apparences ou émigrer en Suède. Ce tandem d'infortune est le héros de *Casanegra*, deuxième long-métrage de Nouredine Lakhmari (*Le Regard*, 2004) et petit phénomène cinématographique au Maroc : plus de 110 000 spectateurs en trois semaines d'exploitation, soit un démarrage record dans un pays dont les trois quarts des salles ont fermé en vingt cinq ans, et les entrées chuté de vingt à trois millions par an.



AVANT DE FRANCHIR LA LIGNE D'HORIZON de Habiba Djahnine

Algérie, 2011, documentaire, 64 mn

Dans ce film j'ai été à la rencontre de militants et de militantes qui continuent d'agir. Les rencontrer, les surprendre dans leur espace de vie, de travail ou de lutte.

Dans le silence de la campagne, parmi les vagues de Bouloghine, ou les vents frais des monts de Tururda, ils inscrivent quelques mots de notre histoire tourmentée. Mémoire, trou de mémoire, bruits de fond, manifestations..., peu de silence dans ce film, car la parole peut parfois sauver. _« Avant de franchir la ligne d'horizon » propose une ligne fragile et inachevée. Des mots sans bégaiements mais qui portent tant de questions. Des hommes, des femmes, des jeunes..., des Algériens d'aujourd'hui qui tentent de regarder le passé pour entrevoir comment ils vivent ce présent complexe. Après Autrement citoyen en 2008, Habiba Djahnine revient avec Avant de franchir la ligne d'horizon, court métrage qui retrace quelques portraits de militants des mouvements sociaux de ces vingt dernières années. Un regard lucide en plein débat sur le rôle de la société civile et des révolutions arabes



3.2.3 SELECTION DE COURT-METRAGES

GARAGOZ (le marionnettiste) d'Abdenour Zahzah

Algérie, 2010, 24mn.

Avec : Mahmed Irki, Farouk Irki, Youcef Abbas, Tahar Benayachi

Le film raconte les mésaventures de Mokhtar, un marionnettiste, aidé par son fils, Nabil, qui sillonnent, à bord d'une camionnette toute déginguée, la campagne pour donner des représentations de "Garagouz" aux petits enfants. Sur la route, les deux artistes font des "rencontres" inattendues et subissent l'incompréhension des autres. C'est ainsi que Mokhtar est interpellé au niveau d'un barrage routier par un policier qui lui reproche de ne pas disposer de registre de commerce pour exercer son métier. Le policier prendra en guise de "dîme" une marionnette qu'il va offrir à sa fille. Poursuivant sa route, Mokhtar prend un groupe de personnes qui faisaient de l'auto-stop. En quittant le vieux véhicule, ces derniers prennent plusieurs poupées qu'ils décapitent avant de les jeter par terre. Mokhtar et son fils ne feront que constater les dégâts. Finalement, ils arrivent à destination, ils donnent leur spectacle et oublient, du coup, toutes les bêtises humaines qui disparaissent dans le regard émerveillé et les sourires chaleureux et innocents des petits enfants.

Garagouz a remporté le prix du public et le prix du jury jeune. Le film, sorti en septembre dernier, cumule ainsi trois prix en moins de trois mois, le premier étant le prix du public du Midi Libre lors de la 32ème édition du Festival du cinéma méditerranéen de Montpellier en octobre dernier.

LA CLOTURE (Haçla) de Tariq Tegua

Algérie, France, 2004, 23mn.

Avec Sofiane Medraoui, Lali Maloufi, Fethi Ghares, Kader Affak, Sofiane Aïchoune, Ouahid Benhallah

Le cri de jeunes Algérois comme seul espace de liberté individuelle.

À travers le cri de jeunes Algérois vivant dans le renoncement, Haçla (la clôture) tente de donner à voir et à entendre, dans le labyrinthe d'impasses que constituent Alger et ses environs, une société bloquée, refermée sur elle-même, où le cadre de la parole devient le seul espace de liberté individuelle.

HARASH de Ismael El Maoula El Iraki

Prix Attention Talent Fnac 2009

Maroc, 2008, 30mn

Primé à Cannes en 2008 et à Clermont-Ferrand en 2009

Avec Said Bey, Abderrahmane Oubihem, Mourad Zaoui

Casablanca. Arnaques, islamistes et football. Lwiyen accumule les combines et doit de l'argent à Omar, un flic corrompu. Assad, son ami d'enfance, est un ivrogne nihiliste qui rêve de revoir son Sahara natal. Ils ne valent pas grand chose, mais ici ils sont loin d'être les pires. Leur amitié...

GOULILI de Sabrina Draoui

France, 2008, 16mn

Deux amies dialoguent avant d'aller en cours. Dans l'intimité de leurs visions de la vie, parler d'amour et de sexe n'est pas chose simple. Elles sont si différentes, et si proches à la fois, mais ne sont-elles pas qu'une ?

CLICHES de Nadine Naous

France, 2009, 7mn.

Avec Hiam Abbas

Hiam Abbas est seule, chez elle, dans l'intimité de son appartement. Une parenthèse dans la journée pour chuchoter une chanson, pour se regarder dans un miroir ou regarder un film, pour se sentir bien. Un moment heureux et léger, loin du regard des autres. Mais toute trace de sensualité doit disparaître dès qu'elle retrouve le monde extérieur.

(Réflexion sur les clichés qui circulent à propos de la femme voilée).

ON NE MOURRA PAS de Amal Kateb

Algérie, 2010, 20 mn. Six récompenses

Oran. Été 1994. Après un reportage à Kaboul, Salim revient dans sa ville à l'heure de la prière. Il retrouve Houria, la femme qu'il aime, cachée dans un appartement clandestin. Pour fêter leurs retrouvailles, Salim sort une bouteille de vin, dénichée en Afghanistan. Seulement voilà, Houria n'a pas de tire-bouchon ...

Une période difficile pour la société algérienne évoquée à travers cette anecdote.

3.3 SELECTION DE FILMS DANS LES CINEMAS (DETAILS)

Une première sélection de films a été réalisée.

3.3.1 ALGÉRIE

ICI ON NOIE LES ALGERIENS

Date de sortie cinéma : 2011

Réalisé par : Yasmina Adi

Pays de production : France

Genre : documentaire

Durée : 90 min



A l'appel du Front de libération nationale (F.L.N.), des milliers d'Algériens venus de Paris et de toute la région parisienne, défilent, le 17 octobre 1961, contre le couvre-feu qui leur est imposé. Cette manifestation pacifique sera très sévèrement réprimée par les forces de l'ordre.

50 ans après, la cinéaste met en lumière une vérité encore taboue. Mêlant témoignages et archives inédites, histoire et mémoire, passé et présent, le film retrace les différentes étapes de ces événements, et révèle la stratégie et les méthodes mise en place au plus haut niveau de l'Etat : Manipulation de l'opinion publique, récusation systématique de toutes les accusations, verrouillage de l'information afin d'empêcher les enquêtes...

A l'occasion du cinquantenaire de la violente répression sur ordre du préfet de police Maurice Papon de la manifestation d'Algériens, Yasmina Adi, dont on se rappelle le documentaire « *l'autre 8 mai 1945 - aux origines de la guerre d'Algérie* »(2008) a voulu réaliser ce nouveau film « *Ici on noie les Algériens* » « *17 octobre 1961* » pour que la vérité remplace les non-dits et pour faire émerger la dimension politique et humaine de cet épisode trop longtemps tu.

EL GUSTO

Date de sortie cinéma : 2012

Réalisé par Safinez Bousbia

Genre : documentaire

Durée : 88 min



La bonne humeur - el gusto - caractérise la musique populaire inventée au milieu des années 1920 au cœur de la Casbah d'Alger par le grand musicien de l'époque, El Anka. Elle rythme l'enfance de ses jeunes élèves du Conservatoire, arabes ou juifs. L'amitié et leur amour commun pour cette musique qui « fait oublier la misère, la faim, la soif » les rassemblent pendant des années au sein du même orchestre jusqu'à la guerre et ses bouleversements. El Gusto, Buena Vista Social Club algérien, raconte avec émotion et... bonne humeur comment la musique a réuni ceux que l'Histoire a séparés il y a 50 ans.

3.3.2 MAROC

SUR LA PLANCHE *EN AVANT PREMIERE*

Date de sortie : Février 2012

Réalisé par Leïla Kilani

Avec : Soufia Issami, Mouna Bahmad, Nouzha Akel, Sara Betioui

Pays de production : France , Allemagne , Maroc

Genre : Fiction

Durée : 110 min.

La Planche du titre est multiple, elle est tremplin, plongeur ou planche à requins. C'est l'histoire d'une « fraternité » en danger, l'histoire d'un quatuor : de quatre filles en course, faite d'amour, de choix, de destins fracassés. Elles les personnages d'un film noir sous les auspices conflictuels du rêve du mondialisme.



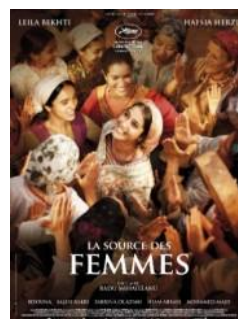
celle
sont

Le film est présenté en compétition officielle lors de la Quinzaine des Réalisateurs 2011.

« Les révolutions arabes ne se sont pas faites en un printemps. Cette génération-là, c'est ma génération. Il y a une communauté de comportements, un refus de l'aliénation de l'individu, telle qu'on la subit depuis 40 ans... ». Leila Kilani.

LA SOURCE DES FEMMES

Date de sortie : 2011
Réalisé par Radu Mihaileanu
Avec : Bekhti, Hafsia Herzi, Hiam Abbass
Pays de production : France
Genre : Comédie
Durée : 120 min



Cela se passe de nos jours dans un petit village, quelque part entre l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient. Les femmes vont chercher l'eau à la source, en haut de la montagne, sous un soleil de plomb, et ce depuis la nuit des temps. Leila, jeune mariée, propose aux femmes de faire la grève de l'amour : plus de câlins, plus de sexe tant que les hommes n'apportent pas l'eau au village.

3.3.3 TUNISIE

LAÏCITE INCHA'ALLAH

Date de sortie : 2011
Réalisateur : Nadia el Fani
Pays : France, Tunisie
Durée : 72 min



Août 2010, en plein Ramadan sous Ben Ali et malgré la chape de plomb de la censure, Nadia El Fani filme une Tunisie qui semble ouverte au principe de liberté de conscience et à son rapport à l'Islam...

Trois mois plus tard, la Révolution Tunisienne éclate, Nadia est sur le terrain.

Tandis que le Monde Arabe aborde une phase de changement radical, la Tunisie, ayant insufflé le vent de révolte, est à nouveau le pays laboratoire quant à sa vision de la religion.

Et si pour une fois, par la volonté du peuple, un pays musulman optait pour une constitution laïque ?

Alors, les Tunisiens auraient vraiment fait "La Révolution".

3.3.4 Egypte

FEMMES DU CAIRE

Date de sortie : 2009

Réalisé par : Yousri Nasrallah

Avec : Mahmoud Hemeida, Mona Zaki, Hassan El Raddad, Sawsan Badr, Rihab El Gamal, Nesrine Amin, Nahed

Genre : drame

Durée : 135 min

Le Caire, aujourd'hui. Hebba, mariée à Karim, anime un talk-show politique nocturne sur Sun Tv. Ce dernier ambitionne une promotion en tant que rédacteur en chef de la presse affiliée au gouvernement. On lui fait clairement entendre que les compromissions de sa femme avec des opinions proches de l'opposition sont défavorablement perçues et remettent en cause sa nomination. Promettant une certaine modération sur le terrain politique, Hebba accueille désormais dans son émission des faits divers féminins. Les femmes viennent s'y raconter...



DIX-HUIT JOURS

Date de sortie : 2011

Réalisé par : Ahmad Abdallah, Mariam Abou Ouf, Kamla Abu Zikri, Ahmed Alaa, Mohamed Ali, Sherif Arafa, Sherif El Bendary, Marwan Hamed, Khaled Marei, Yousry Nasrallah

Genre : courts métrages

Durée : 125 min



10 courts métrages pour 18 jours de révolution égyptienne.

Les 18 jours du titre de ce programme de 10 courts métrages sont 18 jours -du 25 janvier au 11 février dernier- qui ont changé la face de l'Egypte et d'une partie de ce monde arabe en ébullition, entre notamment les révoltes en Tunisie celles de Syrie et de Lybie. Il y a donc quelque chose de fascinant à voir à travers ces différents films une photographie sous différents angles de l'histoire avec un H en train de se faire (certains de ses films ayant même été tournés pendant les événements).

Ceux-ci ont pour héros des situations ordinaires confrontés à des situations forcément extra-ordinaires : des patients d'un asile, un leader de la révolution, un couple déchiré ; une vendeuse à la sauvette, un jeune homme sortant du coma... Evidemment comme dans Paris, je t'aime ou New York je t'aime, il y a de grandes inégalités entre la qualité des films. Mais une constante : l'art de ne jamais verser dans le manichéisme. On pardonne alors ces défauts (dont beaucoup imputables au manque de moyens qui force au décor unique) pour rester sur cette impression de feuilleter un livre d'histoire(s) en temps réel.

TAHRIR LA PLACE DE LA LIBERATION

Date de sortie : 2011

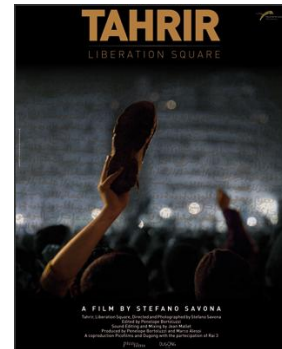
Réalisé par : Stefano Savona

Genre : documentaire

Durée : 90 min

Le Caire, février 2011. Elsayed, Noha et Ahmed sont de jeunes Égyptiens qui font la révolution. Ils occupent la place Tahrir jour et nuit. Ils disent, crient, chantent, avec des milliers d'autres Égyptiens, ce qu'ils n'ont pas pu dire à voix haute jusqu'ici. Les répressions sanguinaires du régime attisent la révolte : à Tahrir on résiste, on apprend à discuter et à lancer des pierres, à inventer des slogans et à soigner les blessés, à défier l'armée et à préserver le territoire conquis — un espace de liberté où l'on s'enivre de mots.

"Tahrir" est un film écrit par les visages, les mains, les voix de ceux qui ont vécu ces journées sur la place Tahrir. C'est une chronique au jour le jour de la révolution, aux côtés de ses protagonistes.



3.3.5 LIBAN

ET MAINTENANT ON VA OU ?

Date de sortie : 2011

Réalisé par : Nadine Labaki

Avec : Nadine Labaki, Claude Msawbaa, Leyla Fouad

Pays de production : France-Liban

Genre : comédie dramatique

Durée : 110 min



Sur le chemin qui mène au cimetière du village, une procession de femmes en noir affronte la chaleur du soleil, serrant contre elles les photos de leurs époux, leurs pères ou leurs fils. Certaines portent le voile, d'autres une croix, mais toutes partagent le même deuil, conséquence d'une guerre funeste et inutile. Arrivé à l'entrée du cimetière, le cortège se sépare en deux : l'un musulman, l'autre chrétien.

Avec pour toile de fond un pays déchiré par la guerre, *Et maintenant on va où ?* raconte la détermination sans faille d'un groupe de femmes de toutes religions, à protéger leur famille et leur village des menaces extérieures. Faisant preuve d'une grande ingéniosité, inventant de drôles de stratagèmes, unies par une amitié indéfectible, les femmes n'auront qu'un objectif : distraire l'attention des hommes et leur faire oublier leur colère et leur différence. Mais quand les événements prendront un tour tragique, jusqu'où seront-elles prêtes à aller pour éviter de perdre ceux qui restent ?

CHAQUE JOUR EST UNE FETE

Date de sortie : 2009
Réalisé par : Dima El-Horr
Avec : Hiam Abbass, Manal Khader, Raïa Haïdar
Pays de production : Liban
Genre : fiction
Durée : 88 min



C'est le jour de la fête de l'indépendance du Liban : 3 femmes qui ne se connaissent pas prennent un même bus qui va les emmener à la prison située dans l'arrière-pays. Au milieu de cette terre aride, parsemée de mines et de rêves décapités, le voyage devient la quête de leur propre indépendance.

3.3.6 PALESTINE

MIRAL

Date de sortie : 2010
Réalisé par : Julian Schnabel
Avec : Hiam Abbass, Freida Pinto, Yasmine Elmasri
Pays de production : Palestine
Genre : Drame
Durée : 112 min
(2 nominations : Mostra de Venise 2010)



Jérusalem, 1948. Alors qu'elle se rend à son travail, Hind, une jeune femme palestinienne, recueille un groupe d'enfants victimes d'une attaque israélienne. Ainsi naquit l'institut Dar Al Tifel, un pensionnat pour enfants palestiniens.

En 1978, Miral, fillette de 7 ans est conduite par son père Jamal à l'institut après le suicide de sa mère.

Les années passent et à 17 ans, Miral se trouve à l'heure des choix : partagée entre la défense de la cause de son peuple par la force, et l'idée, inculquée par Hind, que l'éducation est la seule solution.

Après Le Scaphandre et Le Papillon, Julian Schnabel retrace l'histoire de femmes dont les destinées s'entrelacent sur trois générations, animées par une quête éperdue de justice, d'espoir et de réconciliation dans un monde assombri par les conflits, la fureur et la guerre. Miral est l'une d'elles.

AISCHEEN, CHRONIQUES DE GAZA

Date de sortie : 2009
Réalisé par : Nicolas Wadimoff

Pays de production : Palestine

Genre : Documentaire

Durée : 86 min



Tourné quelques semaines après l'offensive israélienne de 2009, ce film se passe de commentaire de par la puissance de ses images, presque surréelles.

Un forain répare tranquillement ses manèges ; après les bombardements, des clowns essayent de faire rire des enfants avec des ballons et des nez rouges ; le chaos dans un centre de distribution de nourriture de l'ONU ; une baleine échouée est dépecée en quelques heures par des habitants affamés ; des missiles explosent près des tunnels de contrebande et un groupe de rap local se présente dans un programme pour jeunes de la radio.

4 PRESENTATION DU COLLECTIF

Le collectif Cinémaghreb est constitué des deux associations AAPRI et ADeLCA. Ce collectif joint sa force, à chaque édition, à d'autres associations, œuvrant dans des domaines proches ou complémentaires, au travers de collaborations ponctuelles ou plus durables

4.1 ADELCA

ADeLCA est issue de l'association APEM (association des parents d'élèves marocains) créée en 1993.

L'association ADeLCA (Association pour le Développement de la Langue et de la Culture Arabes) est composée de membres de divers horizons professionnels et de différentes origines (français, algériens, marocains,...) qui s'intéressent à la langue et à la culture arabes dans toute leur diversité. Le but de l'association est de faire découvrir aux Brestois ce patrimoine culturel, dans le respect de la diversité des points de vue et l'ouverture aux autres. Il s'agit d'une association, de loi 1901, à but non lucratif, qui se veut un espace de rencontres, d'échanges et de réflexions sur tout ce qui concerne la langue et la culture des pays arabes et du Maghreb en particulier.



4.1.1 EN QUELQUES EVENEMENTS

- Langues du Tonnerre (LDT): ADeLCA est membre du conseil d'administration de LDT et participe activement à l'élaboration du programme de la Fête des langues.
- L'ADeLCA organise des soirées débats, une fois par mois, à Brest. Pour chaque soirée-débat, un thème est retenu et est débattu dans une atmosphère amicale et ouverte. L'objectif de ce projet est de permettre à tous ceux qui le souhaitent de venir débattre sur un thème de réflexion, plus ou moins directement lié au Maghreb, dans un cadre convivial.
- L'ADeLCA organise des cours d'arabe maghrébin tous les mercredis au centre social de Kérédarn, depuis octobre 2007.
- L'ADeLCA participe un projet de développement durable local et social dans le domaine de l'emploi et de la formation des jeunes (projet El Amel).

4.1.2 EN QUELQUES AXES

- Faire connaître, promouvoir et défendre la langue et la culture(s) arabes.
- Initier et soutenir les projets œuvrant pour la découverte, la connaissance et la valorisation de la langue et la culture arabes.
- Soutenir les initiatives en relation avec la langue et la culture arabes auprès des différentes institutions.

4.1.3 NOS OBJECTIFS

« Une société interculturelle ne se décrète pas, elle se construit au quotidien. La diversité culturelle et religieuse nous oblige à nous prononcer sur la manière dont nous voulons vivre ensemble, faire société. Et à ce niveau notre façon de penser la différence a une incidence sur le vivre ensemble »

Marie-Claude Lutrand, sociologue

« Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots. »

Martin Luther King

4.1.4 NOS AXES DE TRAVAIL

A ADeLCA, nous pensons que pour découvrir autrui, il est d'abord nécessaire de se connaître.

La communication interculturelle, ce n'est pas seulement connaître l'autre mais avant tout répondre aux questions : qui suis-je socialement, culturellement et historiquement ?

Nous considérons dès lors que notre rôle premier est de participer à la mise en place de dynamiques de découverte, de sensibilisation et d'appropriation de « mémoires culturelles ».

ADeLCA se veut donc une interface au-delà de tout esprit communautariste !

4.2 AAPRI

L'AAPRI, ou Association Algérienne Pour les Relations Interculturelles, a pour but la mise en place d'un ensemble d'actions culturelles, sociales et éducatives dans une perspective de politique globale d'intégration de populations issues de l'immigration maghrébine.

Afin de poursuivre ses missions, L'AAPRI définit des actions prioritaires, ainsi que leur mise en œuvre technique et financière.

Ainsi, pour sa première action, l'AAPRI veut créer un lieu d'écoute, d'information, d'orientation pour une population rencontrant des difficultés dans les démarches quotidiennes. Ceci, en apportant une aide et un soutien à cette population parfois isolée, analphabète. Cette aide passe par un accompagnement dans les démarches administratives, une traduction, des explications, une orientation et toute autre demande.

La deuxième action de l'AAPRI est la réalisation de soirées pour célébrer la Fête de l'Aïd el Kebir, précédée d'une conférence-débat sur des thèmes tels que « Citoyenneté, immigration et intégration ».

Dans le même registre, et avec les femmes du quartier de Pontanézen, l'AAPRI organise tous les ans la Fête de la Femme, au centre socioculturel l'Escale, dans le courant du mois de mars.

Pour favoriser les relations interculturelles des populations d'origines différentes à Brest et dans le Finistère, l'AAPRI organise une semaine culturelle « Rencontres avec l'Algérie ». L'association veut ainsi créer un lieu et un moment de vie pour l'échange et le dialogue entre les différentes cultures et populations, afin de permettre au public de mener une réflexion et d'avoir des informations sur les questions liées à l'immigration en général, à l'intégration et à la citoyenneté en particulier.

